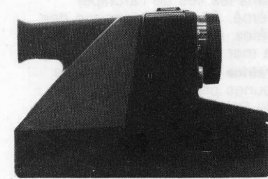




# PRONTO CONTRE WIZARD: UN MATCH TRÈS SERRÉ

A gauche : Pronto, le dernier né de Polaroid, frère cadet de la famille SX 70. A droite, Wizard (le magicien), produit par Berkey-Keystone et pour l'instant unique concurrent de Polaroid. Face à face donc, deux nouveaux appareils, frères ennemis aux caractéristiques presque identiques et à l'appellation également exotique. Deux modèles qui s'adressent à la même

clientèle : amateurs de photos souvenirs instantanées résolus à n'y consacrer qu'un prix modique. Deux modèles

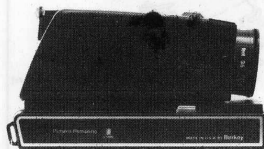


Un dessin tourmenté...



dont l'apparition presque simultanée est soulignée par un imbroglio juridique sans précédent qui témoigne de la virulence de la bataille économique engagée entre les deux constructeurs. Tout l'effort technologique de Polaroid s'est porté, ces dernières années, sur le SX 70. Des millions investis dans la recherche et la mise au point de l'appareil, de multiples problèmes,

l'inquiétude des actionnaires et, au bout du compte, un appareil révolutionnaire mais d'un prix inévitablement élevé. Dans un premier temps, les amateurs de gadgets

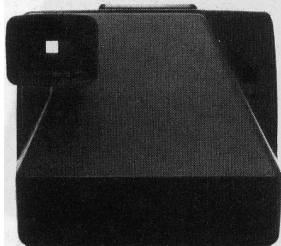


*Une forme plus massive...*

s'arrachent ce nouveau venu, mais la clientèle habituelle de Polaroid, c'est-à-dire le grand public, est rebutée par le prix trop élevé. Une seconde version du SX 70 voit le jour. Il s'agit d'un modèle presque semblable, sauf pour ce qui est de la présentation extérieure. Néanmoins, l'apparition de ce SX 70 modèle 2, grâce à la politique de cassage des

prix (le discount quasi institutionnel aux États-Unis), va permettre une baisse d'environ 30 % par rapport au SX 70 que l'on baptise à l'occasion « Luxe » (baisse considérable, mais encore insuffisante). C'est à ce moment qu'intervient Berkey-Keystone. Pour pouvoir toucher la grande masse du public américain, il ne faut pas franchir la barrière des

## anatomie comparée des faux frères



Accès au viseur type Galilée.

100 dollars. C'est évidemment impossible avec le montage complexe et sophistiqué du SX 70. Berkey imagine donc un modèle simplifié, en plastique moulé, et sans visée reflex. C'est le Wizard. Polaroid ne peut



Déclenchement électrique.

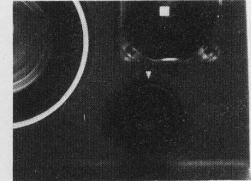
en rester là, ni laisser échapper ce créneau essentiel du bas de la gamme dans lequel la société de Cambridge a toujours été présente. Voilà le Pronto, réponse des techniciens de Polaroid aux commerciaux de Berkey-Keystone. L'affaire ne s'arrête pas à cette concurrence commerciale. Polaroid attaque en justice, pour utilisation frauduleuse des



Pronto : le même système d'éjection que le SX 70.

brevets. Berkey-Keystone réplique en s'appuyant sur la loi antitrust. Procès, contre-procès, jugements renvoyés, l'action s'éternise, se complique, d'autant que les rangs des plaideurs actuels vont se voir renforcés par les inévitables Japonais qui, à leur tour, se lancent à

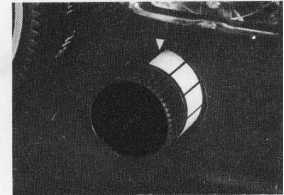
l'attaque de la photo instantanée. Laissons les hommes de loi entre eux en remarquant au passage l'imprudence de Polaroid : avoir baptisé son appareil d'un nom assez commun, Pronto, sans doute indéposable sous sa forme simple, c'est risquer de voir un concurrent peu scrupuleux s'en emparer...



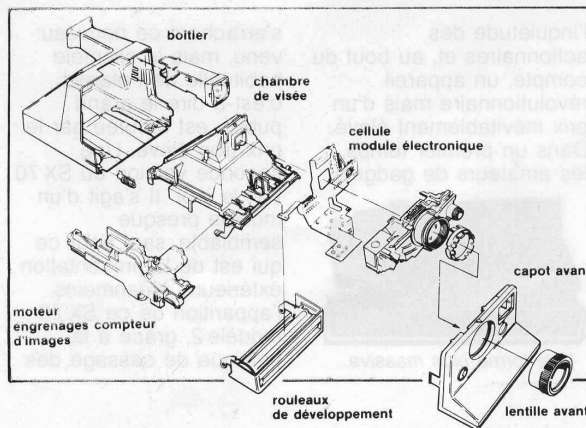
L'œil du posemètre CdS.

Examinons les caractéristiques particulières de ces deux appareils.

Le Pronto se présente sous la forme d'un bloc octogonal en plastique noir qui, au premier abord, pose un problème de tenue. La notice d'emploi, extrêmement détaillée (une fois n'est pas

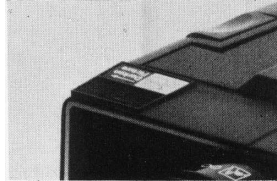


Bouton « plus clair plus foncé coutume), précise d'ailleurs dès le début que le Pronto doit reposer sur la main gauche, tandis que les doigts de la main droite sont chargés du déclenchement. Le boîtier du Pronto s'ouvre vers l'avant pour permettre le chargement du film qui, grâce à une pile incorporée, éjecte le rideau de protection dès que le boîtier est refermé.





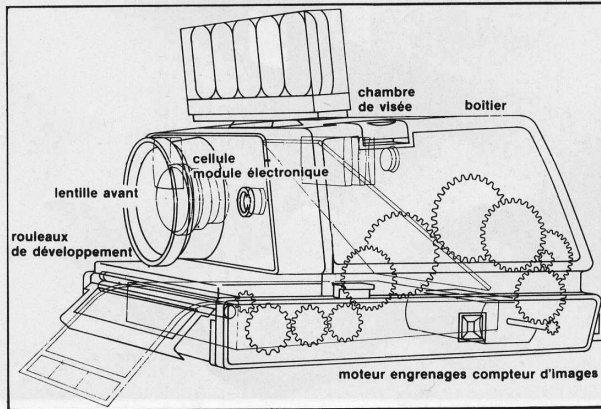
*Viseur : avec un œillette.*  
C'est là, bien sûr, une caractéristique commune avec le SX 70. La différence entre les deux modèles se précise lorsqu'on porte l'appareil à l'œil. En effet, le Pronto ne possède pas de visée réflex. C'est en agissant sur une bague manuelle de mise au point que l'opérateur détermine



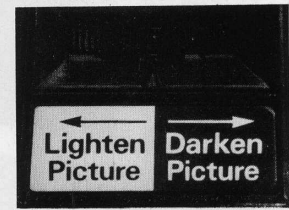
*Déclencheur électromécanique.*

(sans contrôle) le réglage de la distance. Il peut évaluer son cadrage dans un viseur clair type Galilée. L'objectif du Pronto est un triplet en plastique f:9,4 de 116 mm. Plus élaboré est son obturateur électronique, semblable à celui du SX 70 et qui assure une exposition automatique contrôlée par un œil électrique et réglable par un bouton « plus clair plus

*Wizard : ce mécanisme est à l'origine du litige.* foncé », situé sous le viseur. Cet obturateur électronique fonctionne aussi automatiquement avec les flashbars, le réglage étant alors entre 1 m et 3,70 m. Le système d'expulsion du film est naturellement semblable à celui du SX 70, à la différence qu'un volet noir sort en même temps que l'image pour la protéger d'un voile possible pendant l'expulsion. Le Wizard fonctionne sur le même principe et avec le même film que le Pronto. Il est équipé du même type de viseur clair et du même système de réglage manuel des distances. On peut toutefois constater que son boîtier est plus grand et plus cubique que celui du Pronto. Sa tenue en main est donc différente. L'objectif est cette fois un triplet f: 8,3 de 115 mm de focale et l'obturateur est également électronique, avec la même possibilité de réglage « plus clair plus foncé ». En revanche, la plage d'utilisation automatique du flashbar s'étend cette fois jusqu'à



*L'œil électrique du Wizard.* 7 m, soit le double de celle du Pronto. En outre, le Wizard est équipé d'un écrou de pied intéressant, puisque l'obturateur permet des poses jusqu'à dix secondes. Nous avons fait des essais comparatifs entre ces deux appareils et un SX 70. Aucune différence perceptible n'a été



*Correction de l'exposition.*

enregistrée sur les résultats, ce qui pourrait laisser penser que si le réglage de la mise au point est à peu près correcte, l'emploi du SX 70 n'est pas, dans les cas généraux, plus intéressant que celui de ses deux petits frères. Néanmoins, les possibilités du SX 70 restent supérieures en cas de mise au point précise et d'utilisation d'accessoires.